

A.C.C.E.S.

Actualités

EDITO

Nous avons participé en mars à deux importantes journées du SDAC en Belgique dans la province du Luxembourg avec qui nous avons un vieux campagnonnage. Rappelons la brochure commune "Lis avec moi, dit bébé" éditée à trois (avec "Lis avec moi" du Nord-Pas de Calais) : les projets pour les bébés et leurs livres sont désormais diffusés dans toute la Belgique. Mais ceux du SDAC sont les plus remarquables. Dans des lieux, des services et avec des publics différents, nous avons suivi les pistes de l'origine du sens. Les albums et leurs histoires ouvrent des portes et, dès lors, les bébés se lancent à la poursuite de la capture du sens. Curieux, les petits daguets familiers de la forêt de Saint Hubert vont désormais peupler les forêts imaginaires des petits Max des villes ... dans un projet européen, peut-être ?

SOMMAIRE

Edito, par Marie Bonnafé
Lire ensemble, c'est bon pour la santé, par Michel Defourny
Notes de lecture, par Jacqueline Roy.
Coups de coeur, par Joëlle Turin
Informations

LIRE ENSEMBLE, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Un colloque franco-belge organisé en Province de Luxembourg (Belgique)

Les 17 et 18 mars 2000, le Service de la Diffusion et de l'Animation Culturelles (SDAC) de la Province de Luxembourg et le Département de Santé Mentale de la même province organisaient un colloque franco-belge intitulé "Lire ensemble, c'est bon pour la santé".

Le titre retenu pour la rencontre faisait écho à celui qu'avait choisi Marie Bonnafé pour son ouvrage, "Les livres, c'est bon pour les bébés". Derrière l'hommage indirect ainsi rendu à Marie Bonnafé, c'était une façon de souligner que les actions de lecture avec les tout petits menées en différents lieux d'accueil de la petite enfance, depuis 1992, dans le Luxembourg belge, se situent dans le sillage d'ACCES, même si elles ont été élaborées de façon autonome et d'après les sensibilités régionales.

Il s'agissait d'une part de faire le point sur la campagne d'éveil culturel par le livre telle qu'elle a été vécue dans les crèches avec les puéricultrices, dans les CPAS (Centre public d'aide sociale) avec les partenaires des Services Sociaux,

et dans les salles d'attente des consultations de nourrissons, avec les responsables de l'ONE (Office national de l'enfance). Différents acteurs de terrain ont témoigné de leurs pratiques de lecture, mettant en évidence ce que ces dernières avaient changé dans leur relation avec les enfants et leurs parents. On a pu entendre que dans certaines institutions, la campagne "Lis avec moi, dit bébé" a favorisé les échanges et que le personnel a mis spontanément en place des journées d'approfondissement.

Il s'agissait d'autre part de revigorer les actions et de les faire rebondir grâce à un nouveau partenariat, celui du Département de la Santé. Santé et Culture n'entretiennent guère de relations en Belgique francophone. Pour concrétiser la volonté



de collaboration entre les secteurs, dans une perspective de prévention, les deux journées se sont déroulées dans des espaces différents, au Centre Culturel de Libramont et au Centre Universitaire Provincial de Bertrix.

Le programme du 17 mars a proposé un parcours à travers les nouveaux livres de comptines et jeux verbaux adressés aux petits, tandis qu'Olivier Douzou, qui dirige le secteur jeunesse des éditions du Rouergue, a expliqué quelle était la politique de création défendue par sa maison. Giovanna Postuma, membre de l'équipe de Juliette Campagne, autre partenaire français du SDAC, a exposé les dernières actions menées dans le Nord-Pas-de-Calais, dans le cadre de l'opération "Lis avec moi"(*). On a pu voir à l'écran des séances de lecture faites à des nouveaux-nés. Une expérience à suivre! Enfin, pour clôturer cette première journée, une séquence était consacrée à l'éveil des enfants sourds et malentendants au monde de l'imaginaire: d'abord un exposé par Damien Huvelle, linguiste et formateur en langue des signes, ensuite une performance de double lecture, à la fois pour entendants faite par Lisy Martin, et pour sourds en langue des signes, à l'intention des sourds, faite par Chantal Gerday. L'enthousiasme des participants était à la hauteur de l'investissement des lectrices-conteuses.

La matinée du 18 mars était réservée à la réflexion. Tandis que Marie Bonnafé insistait sur le redéploiement des possibles, sur l'importance du jeu avec le beau, et sur le rôle de l'album dans la clarification du non-dicible, notion sur laquelle

René Diatkine insistait tant et qui renvoie au monde secret de l'enfance, Evelio Cabrejo-Parra, Maître de conférences à l'Université de Paris VII, responsable de la section psycho-linguistique, traitait de l'émergence du langage chez l'enfant, de la construction de la voix imprégnée d'altérité, de l'apparition de la syntaxe qui permet au sujet de se représenter l'absence et d'accéder à l'imaginaire en créant ce qui n'existe pas.

Le colloque s'est achevé par les témoignages évoqués plus haut. Ils avaient été précédés par celui d'Isabelle Sauer, psychologue et animatrice-lectrice d'ACCES, qui a largement puisé dans ses observations, communiquant à l'auditoire ses émotions, avec son inimitable talent de conteuse.

Dans le cadre de ces deux journées, une exposition de photos de Xavier Al-Charif prises dans les différents lieux d'accueil de la petite enfance était présentée pour la première fois : plaisir des livres et bonheur de la lecture! Les participants pouvaient également voir le module d'information aux parents qui circulera dans la province, au cours de cette année 2000. Des albums qui ont servi de support aux actions, des citations de quelques théoriciens, des objets familiers aux enfants sont suspendus à un arbre stylisé, conçu par Alain Dirick, l'un des collaborateurs extérieurs du SDAC.

Michel Defourny

(*) qui s'inscrit dans le plan d'action de l'ADNSEA (Association départementale du Nord pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence).

NOTES DE LECTURE

Serge Boimare

L'enfant et la peur d'apprendre

Dunod

Nous connaissons déjà l'expérience de Serge Boimare à laquelle nous nous sommes souvent référés. Alors qu'il était enseignant, il avait découvert que lire à des enfants en situation d'échec scolaire des contes, les grands mythes de la Grèce ancienne, de la Bible ou des aventures comme celles de Jules Verne éveillaient leur intérêt, leur curiosité, leur désir de savoir et donc d'apprendre.

Dans ce dernier livre, il rassemble quelques-unes de ses observations les plus remarquables et les

fait précéder d'un texte présentant les hypothèses qu'il émet sur l'origine de l'incapacité d'apprendre.

"Dès les premiers mois", dit-il "ces enfants se sont organisés sur un mode de fonctionnement qui leur permet de supporter l'incohérence, les exigences excessives, les carences, la violence même de leur milieu sans se désunir, sans trop souffrir, sans perdre le contact avec la réalité. A condition toutefois de verrouiller certaines issues, de laisser flotter les repères et surtout de ne pas être remis en cause dans leur façon de penser et dans les illusions qui les protègent.

L'apprentissage, même si on le présente avec des

formes, fait partie des situations qui vont contrarier ce système, et c'est à ce titre que ces enfants ont toutes les raisons d'avoir peur". Parce qu'apprendre quelque chose de nouveau implique liens, enchaînements, constructions qui démoliraient un équilibre durement acquis.

Ces enfants ont eu, pense-t'il, une histoire personnelle qui ne leur a pas permis de se constituer un espace psychique suffisamment libre pour faire le saut dans l'abstraction, dans la pensée symbolique que réclame l'apprentissage des savoirs, de la lecture en particulier.

Les récits que Serge Boimare a choisi de leur lire réveillent leur intérêt : l'intensité, la violence,

la distance dans le temps et l'espace et l'étrangeté qui les caractérisent aident ces enfants à apprivoiser leurs peurs et à canaliser leur agressivité. Serge Boimare tord ainsi le cou à la théorie du handicap socio-culturel. Il pense que ces enfants ont en commun un "problème de défaillance éducative précoce", ce qui ne relève pas d'un quelconque problème social mais plutôt de l'histoire des relations familiales. Il rejoint en cela Bernard Lahire, mais aussi les explorateurs de la transmission des savoirs que sont Jérôme Bruner et Bernard Charlot convaincus qu'on doit toujours trouver la possibilité de réveiller chez ces enfants le mécanisme du désir.

Jacqueline Roy

Serge Boimare est directeur pédagogique du Centre Claude Bernard à Paris. Il a réuni l'enseignement spécialisé et la psychologie clinique pour mettre en pratique une démarche psychopédagogique auprès d'enfants et d'adolescents qui ont pour point commun de refuser avec force les apprentissages scolaires.

COUPS DE COEUR

Mon papa

Anthony Browne

Kaléidoscope

Un enfant énumère les qualités réelles ou virtuelles de son papa, toutes de l'ordre de la surenchère dans la mesure où elles confinent à l'exploit pour l'enfant qui les lui attribue et qui, lui, aimerait sans doute pouvoir les égaler.

Toujours en pyjama malgré les situations et les apparences qui lui sont données (cheval, poisson, gorille ou hippopotame), ce papa est vu comme un héros par son fils. Le point de vue enfantin est remarquablement rendu par les illustrations qui mettent toujours le père en scène de la manière la plus avantageuse qui soit. Un bel hommage à la paternité.

Dimanche matin

Kota Taniuchi

Circonflexe

Il suffit d'un rien pour jouer. D'où un petit déjeuner du dimanche matin transformé en moment de jeu grâce à l'imagination enfantine qui modifie la fonction des objets du quotidien : tasses, tables, cuillères et couteaux deviennent des ponts, gares et rails où circule un petit train de bois coloré. C'est le prétexte à de belles planches aux cadrages divers, toutes focalisées sur le train et ce qui l'entoure, sans

qu'apparaisse la main de celui qui le guide. Un beau moment de rêve.

Théo grands pieds

Jon Blake / Axel Scheffler

Autrement Jeunesse

Théo est un lapin sans le savoir.

Aussi se pose-t'il des tas de questions sur son identité, son apparence et ses éventuels modes de vie. La belette qui s'apprête à le manger lui donnera une réponse claire et nette.

Amusant petit traité sans prétention sur l'essence et l'apparence qui montre bien que rien ne vaut l'expérience.

Au lit dans dix minutes

Peggy Rathmann

L'école des loisirs

Précieuses, les dix minutes qui précèdent la mise au lit ! Aussi un petit garçon et son hamster, qui partagent le même désir de repousser le coucher, organisent une soirée exceptionnelle pour bien remplir ce laps de temps. Des familles entières de hamsters ainsi conviées bénéficient de jeux et de goûters qui équivalent à de vrais rituels du coucher où l'invention, l'humour et le dynamisme transforment les contraintes en sources de plaisir.

Joëlle Turin



INFORMATIONS

FORMATIONS

Les animatrices-lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets "Livres-Petite enfance" à Brétigny sur Orge, Corbeil-Essonnes, Epinay sur Seine, Fleury-Mérogis (Maison d'arrêt des femmes), Gennevilliers, Grigny, le Kremlin-Bicêtre, les Mureaux Val de Seine, Morsang sur Orge, Paris (Relais 59), Les Ulis, Villeneuve la Garenne, Vitry, sur le camion des consultations itinérantes de l'Essonne et sur le camion "Livres en balade" et à la permanence de l'association "Les gens du voyage de l'Essonne".

SEMINAIRES

Ces animatrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans un séminaire mensuel animé par le docteur Marie Bonnafé.

- Séminaire réservé aux professionnels responsabilisés dans des projets "Livre et petite enfance", à l'hôpital Sainte Anne, service du Docteur Dupasquier (10h15-12h).
- jeudi 4 mai 2000
- jeudi 8 juin
- jeudi 5 octobre
- jeudi 7 décembre.

Attention !

Le jeudi 4 mai entre dans le cadre de nouvelles journées organisées autour du séminaire, avec un programme ouvert à tous :

- Présentation d'une sélection d'albums.
- Séminaire autour des pratiques de lecture avec les tout petits.
- Travail autour de l'observation.

FORMATIONS

A.C.C.E.S. organise plusieurs journées d'étude ou de formation:

Les livres en question, avec Charlotte Mollet, auteur-illustrateur

- 15 mai

3 journées de sensibilisation

- 19 juin
- 26 septembre
- 14 novembre

3 journées d'étude "Livres et petite enfance"

- 7, 8, 9 juin

COLLOQUE

A.C.C.E.S. organise un colloque intitulé "Entrées en littérature : quelles priorités dans le champ de l'éducation?" avec Marie Bonnafé, Max Butlen, Evelio Cabrero Parra, Michel Defourny, Vincent Jouve (sous réserve), Bernard Lahire (sous

réserve), Geneviève Patte, Jean Verrier, le 3 octobre à l'auditorium Saint-Germain des Prés, à Paris. Renseignements et inscriptions auprès d'A.C.C.E.S.

JOURNEE D'ETUDE

A.C.C.E.S et La Joie par les livres organisent une journée d'étude le 23 mai à la Bibliothèque Nationale de France consacrée à Margaret Wise Brown "poète pour les petits" avec Leonard S. Marcus, auteur d'une biographie sur l'artiste, Michel Defourny, Maître de Conférence à l'université de Liège qui parlera de l'aspect littéraire des textes et Elisabeth Lortic, conservateur à La Joie par les livres, qui abordera la question de l'illustration. Renseignements et inscriptions : Juliette Robain 01 48 87 61 95 Joie par les livres 8, rue Saint Bon 75004 Paris

Contacts:

Actions Culturelles contre les Exclusions et les Ségrégations

Siège:

"Relais 59"

1, rue Hector Malot
75012 Paris

Adresse postale:

28, rue Godefroy
Cavaignac 75011 Paris
tel: 01 43 73 83 53
fax: 01 43 73 83 72

e-mail:

acces.lirabebe@wanadoo.fr